**Cours N°2-3 : Modélisation du processus entrepreneuriale**

**Le système entrepreneurial**

Le système qui nous intéresse ici (voir figure) est un système complexe. Il est capable d'apprendre et de créer, il est également doté d’intention. Il s'inscrit dans un processus et une dynamique à travers lesquels il est susceptible de se transformer. De nombreux travaux ont montré que les stratégies ou même les projets peuvent changer de manière significative y compris dans les tout premiers temps du processus. Ce système est un système ouvert. Il interagit avec son environnement. Il en tire des ressources et des opportunités. Certes, il le subit, mais aussi, dans une certaine mesure, il peut le choisir et l'aménager. Il peut aussi être stimulé par lui ou par les réseaux ou les milieux avec lesquels il interagit.



**Le processus entrepreneurial**

La définition de Jacquet-Lagreze *et al.* (1978, p. 21): « Le processus est un déroulement de configurations ou d'interactions concomitantes et/ou successives sous l'effet de régulations compensatrices et amplificatrices propres au système concerné ». Nous retrouvons ici l'idée de configurations (ou d'interactions) qui se succèdent ou se déroulent en séquence, sous l'effet de régulations qui, dans notre cas, sont activées consciemment ou inconsciemment par l'individu et ont pour objectif de retrouver plus de cohérence entre les composantes du système, notamment au niveau du couple individu/projet, ou de renforcer le niveau de cohérence existant.

**La configuration stratégique instantanée perçue (CSIP)**

La notion de **configuration** sous-entend une logique conjonctive plutôt qu'analytique, l'idée de gestalt plus qu'un modèle additif. Elle induit les idées de cohérence nécessaire, de voies multiples conduisant à la réussite, plutôt que l'optimisation et une "one best way"... La notion de **stratégie** suggère les idées de faire face à l'incertitude plus que de gérer le risque, d'engagement à long terme plutôt que d'optimisation à court terme, de temps créateur plus que de temps instantané, de décisions/actions qui s'inscrivent dans une histoire et un futur plutôt que de décisions isolées... La notion d'**instantanéité** fait, bien entendu, aussi référence au temps. Il s'agit d'un plan fixe tiré d'un film, d'une histoire qui s'écoule et, donc, de fugacité, de contingence, d'irréversibilité...

Le présent est l'instant privilégié de l'autonomie, de la décision et de l'action. C'est dans le présent que se conçoivent le passé et l'avenir. Comme l'indique Noël : "L'homme construit son horizon temporel à partir d'un « ici » mouvant qui classe le « passé » de ses récits et souvenirs, et l’« avenir » de ses projets". La notion de **perception** signifie que l'acteur agit à l'aide de ses représentations, que l'information n'est pas donnée et évidente mais partielle, construite et coûteuse...

La CSIP du créateur est au cœur de notre projet de modélisation pour deux raisons essentielles :

- elle est la matrice des décisions/actions du créateur ;

- seules les représentations sont accessibles dans une relation d'accompagnement.



La CSIP de l'acteur peut être analysée en faisant appel à la problématique classique de la formulation de la stratégie d'une entreprise : la recherche d'une cohérence ou d'une harmonie790 entre les aspirations des dirigeants, un état de l'environnement présent et futur, et les capacités et les ressources internes de l'entreprise (profil de compétences). Cette problématique, dont il est difficile de repérer l'origine791, fait parfois l'objet de critiques792 dans le cadre de la formulation et de la mise en œuvre des stratégies dans les grandes

organisations. Elle suppose en effet :

- que le noyau stratégique (les dirigeants) sont les seuls acteurs à pouvoir exercer une

influence sur les orientations de l'entreprise, les autres membres de l'organisation

n'étant que des exécutants et l'environnement étant passif ;

- que la mise en œuvre de ces décisions par des acteurs qui n'ont pas participé à leur

préparation, ne pose pas de problème ;

- une rationalité de la démarche, la clarté, la stabilité et la cohérence des buts, et l'accessibilité à une information large, certaine, non coûteuse...

Le schéma comporte trois surfaces qui se recoupent :

· les aspirations de l'entrepreneur ;

· sa perception de ses compétences et de ses ressources ;

· sa perception des opportunités ou des possibilités qu'offre l'environnement.

Ces perceptions concernent le présent mais aussi le futur. Autrement dit, l'entrepreneur pourra ne pas posséder les locaux nécessaires à sa future entreprise, mais estimer qu'il pourra en trouver sans grande difficulté lorsqu'il en aura besoin.

L'intersection entre ces trois surfaces permet de délimiter plusieurs zones, nous ne commenterons que celles qui sont pertinentes avec notre processus.

· La zone A nous intéresse au premier chef. Elle correspond à des actions qui sont perçues par le créateur comme à la fois souhaitables et possibles. C'est dans cette zone de cohérence que se développeront les projets qui s'opérationnaliseront par des buts et, parfois, au fil du temps, par des objectifs. Dans cette zone, l'individu considère qu'il a les moyens et les compétences pour développer des projets ayant de bonnes chances d'aboutir ; il a un perception positive de sa propre efficacité.

· La zone B correspond à des actions ou à des projets cohérents avec les aspirations de l'individu et avec ses compétences et ses ressources, mais qui ne semblent pas devoir être acceptés par l'environnement.

· La zone C correspond à des actions souhaitées et possibles au regard de l'environnement, mais pour lesquelles le créateur estime ne pas avoir les compétences et les ressources nécessaires, sans entrevoir la possibilité de se les procurer pour le moment.

· La zone D est l'aire des possibles qui ne correspondent pas ou plus aux aspirations de l'individu. Au cours du temps, un projet est susceptible d'évoluer dans ces différentes zones. Un projet ou une vision localisé dans l Donc pour le cas de continuité dans le processus, la CSIP du créateur doit être dans sa zone de cohérence, mais aussi en remplissant deux conditions :

· L'action de créer est souhaité.

· La résistance au changement.

Finalement le projet est soit abandonné (la CSIP n'est pas dans sa zone de cohérence) ou engager par cette dynamique (cohérence de la CSIP du créateur et expression du souhait par ce dernier). Dans le premier cas c'est l'arrêt du processus ou retour à la recherche d'autre idée63([\*](https://www.memoireonline.com/04/15/9008/m_Etudes-du-processus-entrepreneurial-modele-de-creation-d-une-PME-dans-le-contexte-economique-et-so25.html#fn63))s. Et dans le deuxième cas c'est le commencement de la phase 2 dans ce modèle de synthèse. a zone A, peut, en se précisant au fil du temps, se situer en fait dans la zone B...